



La Jazz Parade voit enfin la sortie de son tunnel financier

FRIBOURG • La manifestation phare de l'été fribourgeois s'ouvre jeudi prochain. Elle renoue plus étroitement avec les origines de son nom.

ANTOINE RÜF

Plus que cinquante mille francs à sortir, et la Jazz Parade de Fribourg aura laissé ses ennemis financiers derrière elle. Du coup son édition 2009, la vingt et unième déjà, qui s'ouvre jeudi prochain, a pu améliorer de 150 000 à 200 000 francs le poste «cachets d'artistes» de son budget. Hier, son grand patron Jean-Claude Henguely présentait les lignes directrices du festival, qui animera treize soirées de l'été fribourgeois entre le 2 et le 18 juillet.

La 21^e Jazz Parade renoue largement avec les origines jazzy qui lui ont donné son nom, et avec sa pratique des soirées thématiques. C'est ainsi que la première soirée sera placée sous le signe des big bands (essentiellement fribourgeois). Les cœurs de semaine (les mardi, mercredi et jeudi) seront voués au jazz dans tous ses états, avec des noms à faire courir tous les amateurs du pays. Soirée blues le vendredi 3 juillet, avec notamment les légendaires Chicago Blues Brothers, soirée alémanique le vendredi 10 juillet, et brésilienne le 17 juillet.

Fribourg et le monde

Les samedis, ce sera ouverture thématique sur Fribourg et le reste de la planète: chanson fribourgeoise le samedi 4 (avec les Cosmonautes lunatiques de Belfaux, le projet Pony del Sol de Gaëlle Kyriakidis et Thierry Romanens), soirée folk & monde le samedi 11 et final world-cubain le 18 juillet.

Pour Jean-Claude Henguely, LA soirée du festival sera celle pour laquelle il a donné carte blanche au pianiste romontois Thierry Lang, qui s'est entouré de la double crème des musiciens de son propre label, «Studio d'en face». Douze artistes de toute l'Europe qui joueront en formations à géométrie variable. «La Liberté» reviendra en détails sur ce concert, qui promet d'être anthologique.



La Jazz Parade renoue cette année avec ses origines jazzy. JULIEN CHAVAILLAZ-A

Au haut de la place Python, la tente du Armstrong Corner accueillera deux groupes par semaine: plutôt New Orleans en fin d'après-midi, plutôt rock-blues en fin de soirée. Le New Orleans Café, qui migre à nouveau cette année au bout de la place, sera mis à disposition des musiciens locaux. Dont un orchestre des jeunes du Conservatoire, formé d'élèves de moins de treize ans, dirigés par la pianiste Véronique Piller.

Au chapitre des améliorations, Jean-Claude Henguely annonce avoir perfectionné sa sono. En installant notamment un rideau de haut-parleurs derrière la régie pour couper le brouhaha venant des bars qui parasite les oreilles des amateurs.

Enfin, les entrées seront adaptées à l'évolution des charges. Et surtout à la perception de la taxe communale sur les billets, qui s'élève à 10% de leur prix. En semaine, l'entrée passera de 5 à 6 fr. en semaine et de 10 à 12 le week-end.

«Cette taxe gagnerait à être supprimée à Fribourg comme elle l'a été presque partout en Suisse romande», commente Jean-Claude Henguely. La taxe y gagnerait peut-être, mais la ville, elle y perdrait 25 000 fr....

Il n'y a guère eu jusqu'ici de Parade sans échange aigre-doux entre Jean-Claude Henguely et l'administration. Cette fois, annonce-t-il d'emblée, les bonnes relations avec la ville sont rétablies. Enfin presque: un petit carré d'irréductibles fonctionnaires résiste encore et toujours au charme de la Parade: les agents de ville, qui persistent à amender ses camions pendant le déchargement, dénonce l'organisateur, fâché d'avoir reçu un papillon à 120 francs sur la place Python, où ses équipes vidaient un camion de matériel. Une situation pourtant dûment autorisée par un macaron qu'il paye douze francs par jour. Mais où sont les drames d'antan?!

REPÈRES

La Jazz Parade, c'est...

- > Quarante-sept concerts, donnés notamment par 25 groupes fribourgeois;
 - > Deux cents musiciens, dont plus de 100 régionaux;
 - > Vingt-cinq travailleurs;
 - > Cent tonnes de matériel;
 - > Dix jours de montage;
 - > 1,3 million de francs de budget, dont 200 000 francs de cachets d'artistes
- Tout ça pour le plaisir de...
> 70 à 80 000 spectateurs (selon le temps qu'il fera) AR

FRIBOURG

Les logements populaires bâtissent au quartier d'Alt

NICOLE JEGERLEHNER, FN

Treize nouveaux appartements vont se construire au quartier d'Alt à Fribourg. La fondation «Les logements populaires» a décidé d'investir 4,5 mio dans un projet immobilier à la rue Grimoux 17, là où existait une petite station d'essence et une entreprise de taxis. Elle dispose du permis de construire depuis ce printemps déjà et le début des travaux est prévu pour cet automne.

Les locataires pourraient déjà entrer dans les appartements en 2011. La fondation avait déjà donné son accord pour ce projet il y a trois ans.

La fondation «Les logements populaires», créée en 1922, dispose d'appartements en l'Auge et en Neuveville. Pour la première fois, elle entreprend la construction de nouveaux logements, qui plus est dans un autre quartier. Mais elle garde toujours l'ancien but: permettre aux personnes disposant d'un faible revenu d'avoir accès à des appartements en ville.

«Ces dernières années, nous avons des difficultés à trouver de nouvelles maisons en Basse-Ville», explique Jaques Piller, membre du Conseil de fondation. I

ADAPTÉ PAR SB

EN BREF

ÉLECTRICITÉ

Berne approuve les tarifs 2009 de Groupe E

La Commission fédérale de l'électricité (EiCom) vient d'approuver les tarifs 2009 de Groupe E. Elle avait ouvert une procédure en juin 2008 à la suite de nombreuses réclamations de clients. Dans un premier temps, Groupe E avait calculé ses tarifs conformément aux recommandations de la branche. Mais la EiCom ne l'a pas entendu de cette oreille: elle a exigé que les tarifs d'électricité soient calculés d'après les principes de la loi sur l'approvisionnement en électricité. Groupe E et de nombreux autres fournisseurs ont alors dû réduire la hausse du tarif qu'ils envisageaient. Ainsi, pour le fournisseur fribourgeois, le tarif appliqué depuis le 1^{er} janvier 2009 représente une hausse de 6% en moyenne (par rapport à janvier 2008) contre les 19% annoncés l'été dernier. La réduction est également sensible du côté du montant de base, qui baisse de 30%. Laurent Widmer, porte-parole de Groupe E, se dit satisfait par ce dénouement. «Il était important de montrer que nous n'avons pas floué nos clients, nos tarifs étant approuvés par la EiCom.» KP

CIRCULATION

Encore un chauffard flashé

Le radar fixe sur l'autoroute A12 entre Guin et Flamatt a enregistré le passage d'une auto à 201 km/h jeudi à 11 h 25, informe la police cantonale.

SINGINE

La bande d'Hintercher truande à guichets fermés

MARC-ROLAND ZOELLIG

Craints et honnis hier, superstars locales aujourd'hui: les membres de la bande de Franz Zurkinden, qui avaient terrorisé la Singine et la Suisse à la fin des années 1930, sont les héros d'une pièce de théâtre jouée depuis mercredi soir à Alterswil. A guichets fermés, puisque tous les billets pour les 22 représentations prévues jusqu'au 19 juillet – soit plus de 5000 à raison de 240 par soir – ont été écoulés en trois semaines.

Ayant pour décor une vieille ferme un peu à l'écart du village, pas si loin du hameau reculé d'Hintercher, entre Heitenried et Albligen (BE), où la bande avait son quartier-général, la pièce est tirée d'un livre à succès du journaliste et linguiste Christian Schmutz. Publié il y a moins de deux ans, «Als die Nachtvögel kreisten» a déjà été vendu à 5500 exemplaires et converti en livre audio. Et devant le succès remporté par la pièce de théâtre, dont les textes ont été rédigés, en dialecte singinois, par le régisseur bernois Mark Kessler, on parle déjà de la rejouer durant l'été 2010.

Un engouement bien mérité: en une vingtaine de scènes interprétées par des acteurs amateurs très convaincants, le public se retrouve transporté, durant plus de deux heures qui en paraissent moitié moins, dans les années 30, époque où il ne faisait pas forcément bon vivre dans une

Singine rurale et misérable. Squattant la ferme de sa grand-mère à Hintercher, Franz Zurkinden était le chef d'une bande de délinquants à la petite semaine âgés d'une vingtaine d'années. Il y avait Marcel et Severin, les deux fiers-à-bras plus doués pour la picole que pour le travail aux champs, Hans, le suiveur naïf au tempérament lunaire, et Fränzi, le maillon faible de la bande, celui qui finira par craquer et tout raconter à sa jeune épouse Margrit.

Entre soirées, bagarres et parties de cartes, on commence par voler des lapins pour pouvoir manger de la viande. De fil en aiguille, on passe ensuite aux vélos, puis à la caisse de la poste d'Heitenried, cambriolée une nuit d'orage de 1937. L'affaire finira mal, évidemment: en octobre 1938, la bande est arrêtée et Franz Zurkinden prend la fuite après avoir blessé deux policiers par balles.

Sa cavale durera quelques jours. Jugé à Tavel avec ses comparses, il écoperà de 16 ans de prison et mourra à Bellechasse, d'une pneumonie. Ayant refusé de porter ses lourdes chaussures de prisonnier, il avait préféré passer l'hiver pieds nus...

La bande d'Hintercher – le noyau dur plus les satellites, soit une quinzaine de personnes en tout – a dû répondre devant la justice de plus de 180 vols. Et dans la région, les vieux en parlent encore... I



Picoler, voler des motos et monter des mauvais coups: Marcel, Hans, Severin et Franz (de g. à d.) étaient les terreurs de la Singine en 1938. Manque sur la photo Fränzi, le maillon faible de la bande. ALDO ELLENA